



www.tridentnewspaper.com

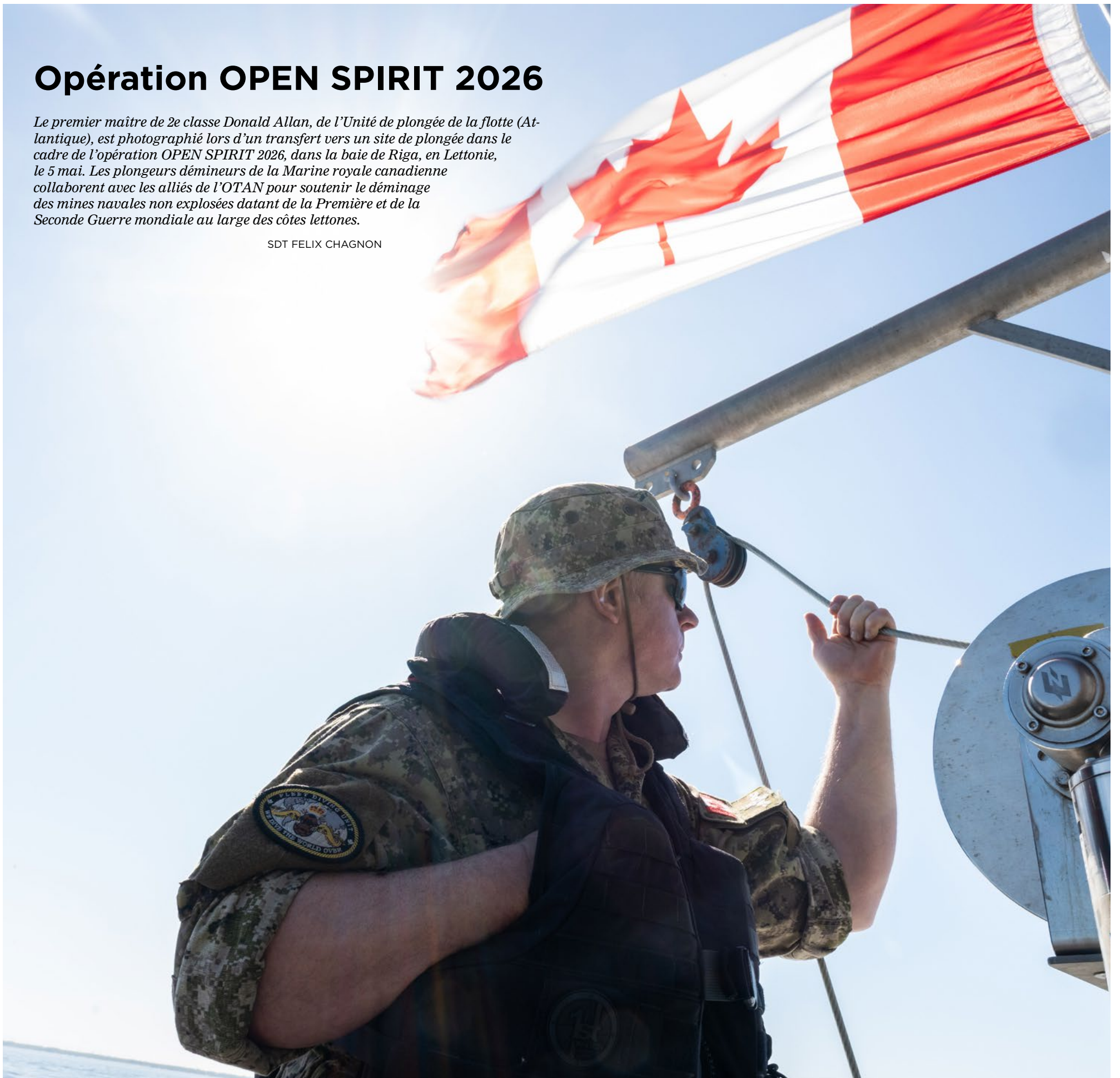
TRIDENT

THE NEWSPAPER OF MARITIME FORCES ATLANTIC SINCE 1966 • LE JOURNAL DES FORCES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE DEPUIS 1966

Opération OPEN SPIRIT 2026

Le premier maître de 2e classe Donald Allan, de l'Unité de plongée de la flotte (Atlantique), est photographié lors d'un transfert vers un site de plongée dans le cadre de l'opération OPEN SPIRIT 2026, dans la baie de Riga, en Lettonie, le 5 mai. Les plongeurs démineurs de la Marine royale canadienne collaborent avec les alliés de l'OTAN pour soutenir le déminage des mines navales non explosées datant de la Première et de la Seconde Guerre mondiale au large des côtes lettones.

SDT FELIX CHAGNON





Le NCSM *Sackville* a récemment été déplacé vers son poste d'amarrage au quai *Sackville* avant la cérémonie de remise en service.

MONA GHIZ

Le NCSM *Sackville* reprend du service et transporte des anciens combattants pour son dernier voyage

Par Nathan Stone,
L'équipe du Trident

La dernière corvette de classe *Flower* au monde, le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Sackville* K181, a été remise en service à la Marine royale canadienne (MRC) le 15 mai, 85 ans, jour pour jour, après sa mise à l'eau.

Cette remise en service marque une étape historique pour un navire qui a autrefois combattu les sous-marins dans les eaux glacées de l'Atlantique Nord. Il s'agit d'une reconnaissance symbolique de l'importance continue du *Sackville* pour la MRC.

« L'idée est de reconnaître le patrimoine et la culture de la MRC en remettant le navire au goût du jour grâce à cette mise en service honorifique, et de mettre davantage l'accent sur notre his-

toire en tant que marine », a déclaré le premier maître de deuxième classe (PM 2) Adam Yardy, actuel capitaine d'armes du NCSM *Sackville*.

Le *Sackville* sert de mémorial naval du Canada et de musée flottant sur le front de mer d'Halifax. Il est géré par le Fonds commémoratif de la Marine canadienne, l'organisation à but non lucratif qui supervise le navire depuis 1982.

Tout comme le NCSM *Haida* à Hamilton, qui est également préservé en tant que musée et sert de navire amiral de la MRC, le *Sackville* conservera ses fonctions commémoratives et éducatives. Le Fonds commémoratif de la Marine canadienne continuera à gérer le navire.



Dispersion des cendres à bord du NCSM *Sackville* au parc Point Pleasant lors des commémorations de la bataille de l'Atlantique, le 3 mai.

FONDS COMMÉMORATIF DE LA MARINE CANADIENNE

Bien que le navire poursuive ses activités régulières, le PM 2 Yardy espère que cette remise en service renforcera le lien entre le NCSM *Sackville* et la MRC d'aujourd'hui, et encouragera les marins à s'intéresser à l'histoire de leur marine.

Leur dernière veille

Dans le cadre de son rôle de mémorial naval, le *Sackville* participe également à des cérémonies commémoratives, y compris à des cérémonies d'inhumation de cendres en mer, comme ce fut le cas lors des commémorations de la bataille de l'Atlantique de cette année, le 3 mai.

Ce matin-là, le *Sackville* a été remorqué dans les eaux au large du parc Point Pleasant, à Halifax, avec à son bord les restes incinérés de 23 marins qui avaient demandé à être enterrés en mer.

Un à un, les proches des défunts se sont avancés pour déposer les cendres sur une planche de cérémonie, tandis qu'un aumônier prononçait les dernières prières.

« L'aumônier prononce la dernière prière », explique le PM 2 Yardy. « Ensuite, on entonne la cornemuse en signe de respect pour le défunt. Tout le monde peut saluer pendant que l'on fait retentir la cornemuse. Nous le faisons pour chaque membre. »

Les familles ont également eu l'occasion de lire des hommages bi-

ographiques. Pour ceux qui n'ont pas pu assister à la cérémonie, le PM 2 Yardy a lu l'histoire de la vie des défunts. Les dépouilles ont ensuite été déposées en mer.

« Être à bord lors de ces moments de commémoration, ce sont mes moments préférés. Aider les familles », a déclaré le PM 2 Yardy.

Lancé le 15 mai 1941, le *Sackville* est l'une des 122 corvettes construites dans les chantiers navals canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale. Les navires étaient chargés de protéger les convois de nourriture, de carburant et de munitions qui traversaient l'Atlantique pour se rendre au Royaume-Uni.

L'engagement le plus mémorable du navire a eu lieu en août 1942, lorsqu'il a combattu trois U-boote en 24 heures, en mettant deux d'entre eux hors d'état de nuire. Gravement endommagé par une torpille en septembre 1943, il a été converti en navire-école et a ensuite servi de navire civil de recherche océanographique.

Retiré du service en 1982, il a été acheté par le Naval Trust l'année suivante et restauré dans sa configuration de 1944. En 1985, le *Sackville* a été désigné Mémorial naval canadien afin d'honorer les marins canadiens perdus en mer et tous ceux qui ont servi dans la MRC.

TRIDENT

www.tridentnewspaper.com

Trident is an authorized military publication distributed across Canada and throughout the world every second Monday, and is published with the permission of Rear-Admiral Josée Kurtz, Commander, Joint Task Force Atlantic. The Editor reserves the right to edit, condense or reject copy, photographs or advertising to achieve the aims of a service newspaper as defined by the Interim Canadian Forces Newspapers Policy dated April 11, 2005. Deadline for copy and advertising is 10 a.m., 11 business days prior to the publication date. Material must

Rédacteur :
Ryan Melanson
ryan.melanson2@forces.gc.ca
902-721-8358

Conseillère éditoriale : Margaret
MacDonald
margaret.macdonald@forces.gc.ca
902-721-0560

Conseillère éditoriale :
Ariane Guay-Jadah
ariane.guay-jadah@forces.gc.ca
902-721-8341

Journaliste :
Nathan Stone
stone.nathan@cfmws.com
902-721-8624

be accompanied by the contributor's name, address and phone number. Opinions and advertisements printed in Trident are those of the individual contributor or advertiser and do not necessarily reflect the opinions or endorsements of the DND, the Editor or the Publisher.

Le Trident est une publication militaire autorisée par le contre-amiral Brian Santarpia, Commandant la force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, qui est distribuée partout au Canada et outremer les lundis toutes les quinze semaines. Le rédacteur en chef se réserve

le droit de modifier, de condenser ou de rejeter les articles, photographies ou annonces publicitaires jugées contraires aux objectifs d'un journal militaire selon la définition donnée à politique temporaire des journaux des forces canadiennes. L'heure de tombée des annonces publicitaires ou des articles est fixée à 1000 le jeudi précédant la semaine de publication. Les textes peuvent être soumis en français ou en anglais; ils doivent indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du collaborateur. Les opinions et les annonces publicitaires

imprimées par le Trident sont celles des collaborateurs et agents publicitaires et non nécessairement celles de la rédaction, du MDN ou de l'éditeur.

Adresse du courrier :
Base des Forces canadiennes Halifax
Bâtiment S-90
Suite 329, P.O. Box 99000
Halifax, (N.-É.), B3K 5X5





Les membres de la Musique Stadacona de la Marine royale canadienne défilent sur le Sailor's Memorial Way.

SERVICES D'IMAGERIE DE LA FORMATION



Les membres de la Musique Stadacona de la Marine royale canadienne défilent sur le Sailor's Memorial Way.

SERVICES D'IMAGERIE DE LA FORMATION



D'autres commémorations de la bataille de l'Atlantique ont eu lieu au sein de la MRC, notamment une cérémonie en mer à bord du NCSM Charlottetown, actuellement déployé dans le cadre de l'opération HORIZON dans l'Indo-Pacifique.

MATC ALEX HEAGLE

Bataille de l'Atlantique : hommage à un « chapitre essentiel » de l'histoire du Canada

Par Nathan Stone,
L'équipe du Trident

Malgré une pluie battante et un ciel gris, des membres des Forces armées canadiennes (FAC) et des dignitaires se sont joints aux membres du public au monument commémoratif des marins d'Halifax, dans le parc Point Pleasant, le 3 mai, pour marquer le 81e anniversaire de la fin de la bataille de l'Atlantique.

La cérémonie solennelle d'une heure a commémoré la plus longue campagne militaire ininterrompue de la Seconde Guerre mondiale. La campagne a débuté le 3 septembre 1939 avec le naufrage du SS Athenia. Treize jours plus tard, le premier convoi de ravitaillement quittait Halifax à

destination du Royaume-Uni. En 1944, 494 convois totalisant plus de 26 800 navires avaient traversé l'Atlantique.

Le mauvais temps n'a pas empêché le déroulement de la cérémonie. Celle-ci a commencé par un défilé de marins et d'aviateurs le long du Sailor's Memorial Way, avant qu'ils se mettent au garde-à-vous sur l'herbe détrempée.

Les noms de tous les navires de la Marine royale canadienne et de la marine marchande perdus au cours de la campagne de l'Atlantique Nord ont été récités. Après chaque nom, la cloche du navire a sonné une fois pour commémorer les

sacrifices.

La bataille de l'Atlantique a coûté la vie à plus de 2 210 marins de la Marine royale canadienne (MRC), 900 aviateurs de l'Aviation royale canadienne (ARC) et 1 700 marins de la marine marchande.

En hommage aux équipages aériens qui ont également participé à la campagne, un avion de patrouille CP-140 Aurora et un hélicoptère CH-148 Cyclone de l'ARC ont effectué des survols au-dessus du mémorial.

Tout près de la côte, le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Sackville* a procédé à l'inhumation des cendres de 23 anciens combattants des FAC dont les corps ont été incinérés en mer.

Le maire d'Halifax, Andy Fillmore, et le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, Mike Savage, ont assisté à la cérémonie. Tous deux ont souligné que, bien que 81 ans se soient écoulés depuis la fin de la guerre, l'héritage de ceux qui ont navigué depuis Halifax demeure important pour la province et ses habitants.

« Ce chapitre essentiel de notre histoire commune témoigne du courage, du sacrifice et de la résilience de ceux qui ont servi et des nombreux Néo-Écossais dont la vie a été marquée par le théâtre de l'Atlantique », a déclaré le lieutenant-gouverneur Savage dans un communiqué écrit à l'issue de la cérémonie. « Nous nous souvenons que les libertés dont nous jouissons aujourd'hui ont été garanties grâce à une endurance extraordinaire en mer, et il est de notre devoir de veiller à ce que leur héritage ne soit jamais oublié. »

Le vice-amiral Angus Topshee, commandant de la MRC, a déclaré par écrit que l'esprit combattif de ceux qui ont participé à la campagne reste une source d'inspiration pour les marins d'aujourd'hui.

« Leur détermination, ainsi que les contributions vitales de l'aviation maritime, notamment de l'Aviation royale canadienne, ont permis de combler le fossé médio-atlantique et de protéger d'innombrables vies. Leur héritage continue de nous guider. »



Le commandant du NCSM Charlottetown, le Capf Jonathan Maurice, se tient sur la passerelle du navire en compagnie de membres de l'équipage et de marins de la marine philippine en visite.

LE MATC ALEX HEAGLE



Le navire philippin BRP Miguel Malvar est photographié en mer depuis le NCSM Charlottetown lors de l'exercice BALIKATAN, le 27 avril.

LE MATC ALEX HEAGLE



Des membres de la marine philippine ont été accueillis à bord du NCSM Charlottetown dans le cadre d'un échange de personnel à l'appui de l'exercice BALIKATAN 2026, le 25 avril.

LE MATC ALEX HEAGLE

Le NCSM Charlottetown participe à l'exercice BALIKATAN dans le cadre d'un rôle accru du Canada

Par l'équipe du Trident

Des membres des Forces armées canadiennes (FAC) ont récemment pris part pour la première fois à l'exercice BALIKATAN aux Philippines en tant que participants actifs, le navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Charlottetown* et son hélicoptère CH-148 Cyclone

embarqué constituant un élément clé de la contribution du Canada.

Se déroulant du 20 avril au 8 mai, cet exercice multinational annuel est dirigé par les États-Unis et les Philippines et rassemble du personnel militaire provenant de pays partenaires de la région in-

do-pacifique. Alors que le Canada y avait déjà participé en tant qu'observateur, l'année 2026 marque la première participation active des FAC à cet exercice.

BALIKATAN, qui signifie « épaulement contre épaulement » en tagalog, vise à renforcer l'interopérabilité et la coopération régionale en matière de sécurité par le biais d'une formation dans des domaines tels que la défense aérienne et antimissile, la défense côtière, la logistique et le soutien, le soutien médical, les opérations de frappe maritime et la coordination multinationale.

Le capitaine de frégate Jonathan Maurice, commandant du NCSM *Charlottetown*, a déclaré que ce déploiement reflète l'engagement croissant du Canada dans la région indo-pacifique dans le cadre de l'opération HORIZON. Lors d'une entrevue radiophonique avec des médias locaux aux Philippines, il a déclaré que l'exercice offrait aux marins canadiens une occasion importante de travailler directement avec les alliés et les partenaires régionaux.

« Pour le Canada, il s'agit d'une région du monde très importante. Nous sommes ici dans le cadre de la stratégie indo-pacifique du Canada, au nom de la Marine royale canadienne, pour démontrer notre interopérabilité et renforcer nos capacités », a-t-il déclaré. « C'est une excellente occasion pour nous de mettre

en valeur nos marins hautement qualifiés et entraînés et de montrer ce que le Canada a à apporter. »

Le NCSM *Charlottetown* est une frégate de classe Halifax dont l'équipage se compose d'environ 240 marins de la Marine royale canadienne et de membres de l'Aviation royale canadienne qui assurent l'exploitation et le soutien de l'hélicoptère maritime Cyclone embarqué.

La participation canadienne à l'exercice BALIKATAN comprend également des membres du 3^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI), du Commandement Cyber des FAC, du Groupe des services de santé des Forces canadiennes, du Groupe de la Police militaire des Forces canadiennes et du Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada. Ensemble, les éléments des FAC participants apportent une expertise allant des opérations terrestres et des capacités cybernétiques au soutien médical, au maintien de l'ordre et aux opérations spéciales.

Cet exercice s'inscrit dans le cadre des efforts plus vastes déployés par le Canada au titre de l'opération HORIZON afin de soutenir la paix, la stabilité et la coopération dans la région indo-pacifique, aux côtés des pays alliés et partenaires.

Divorce Solution

Cost-Effective Divorce Mediation

[CLICK HERE](#)



Presented by PSP and Sobeys et la PSP vous offrent



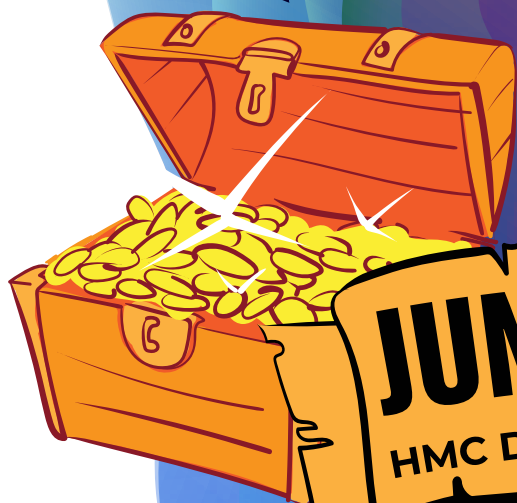
DND

FAMILY

Days

Seas

**THE
Day**



JUNE 12-13 JUIN

HMC DOCKYARD | ARSENAL CSM



CFMWS.CA/HALIFAX/FAMILY-DAYS





Les imprimantes 3D en métal et en plastique ont été utilisées pour créer des modèles à des fins d'apprentissage et pour remplacer ou réparer des équipements simples à bord des navires.

SOUMIS

Petites pièces, grand potentiel pour l'impression 3D à l'IMF Cape Scott

Par Ryan Melanson,
L'équipe du Trident

La technologie de fabrication additive commence à trouver sa place dans les travaux de maintenance et de formation navale à l'Installation de maintenance de la flotte (IMF) Cape Scott, où le personnel explore l'utilisation de l'impression 3D pour des applications allant du remplacement de composants à la création de modèles détaillés de navires.

Bien que cette technologie ne soit pas destinée à des réparations à grande échelle ou à la recréation de pièces majeures d'équipement naval, elle s'est déjà avérée utile dans toute une série de situations pratiques. Des articles simples tels que des capuchons de pont, des connecteurs, des supports et même des porte-papier hygiénique ont tous été produits grâce aux capacités d'impression 3D en polymère et en métal de l'IMF Cape Scott.

Le capitaine de corvette Matthew Robins, officier d'architecture navale à la section d'ingénierie de l'IMF Cape Scott, a indiqué que l'unité avait commencé à introduire des capacités de fabrication

additive en 2014.

« Cela comprend l'utilisation de systèmes de fabrication additive au laser pour la réparation de composants (par exemple, la restauration d'arbres) et des applications d'impression 3D plus larges dans les ateliers d'usinage », a-t-il déclaré.

Bien que la technologie soit encore émergente dans la boîte à outils de l'IMF et qu'elle ne soit pas encore normalisée dans les flux de production, elle est utilisée à l'appui des activités de maintenance et de réparation lorsque cela est possible, a-t-il ajouté.

Deux laboratoires d'impression 3D distincts fonctionnent actuellement à l'IMF Cape Scott : l'un axé sur la production et l'autre consacré en grande partie aux efforts de recherche et développement dirigés par le lieutenant de vaisseau (Ltv) Oleg Lyubenko, ingénieur en fabrication additive de l'installation.

Selon le Ltv Lyubenko, cette technologie peut contribuer à résoudre les problèmes liés à l'âge des frégates



Le Ltv Oleg Lyubenko travaille avec une imprimante 3D en métal dans l'un des laboratoires de fabrication additive de l'IMF Cape Scott.

RYAN MELANSON

de classe Halifax de la Marine royale canadienne (MRC), dont les pièces de rechange sont parfois difficiles à obtenir par les chaînes d'approvisionnement traditionnelles.

Cette capacité s'étend au-delà de l'arsenal maritime. Les navires de guerre déployés sont désormais équipés d'imprimantes 3D compactes et mobiles à base de polymères, semblables à celles utilisées dans le laboratoire de l'IMF Cape Scott, ce qui permet d'envoyer des dessins par voie électronique et de les produire en mer. Le personnel peut également modifier les dessins à distance et partager les fichiers mis à jour au besoin.

« Cela peut être utile pour les petits composants, comme un joint ou une pièce de raccordement, qui sont cassés et doivent être remplacés », explique-t-il. « Certaines de ces pièces simples sont assez faciles à imprimer directement sur le navire. »

La technologie est également devenue un outil de formation précieux. L'IMF Cape Scott a produit des modèles détaillés de navires et de sous-marins pouvant être démontés « à la manière

de Lego » afin de révéler les systèmes internes et leur disposition à des fins éducatives. Les modèles de navires de patrouille extracôtiers et arctiques ainsi que les futurs navires de soutien interarmées de la classe Protecteur font partie des projets qui soutiennent actuellement les efforts de formation.

Au-delà de la maintenance et de la formation, la fabrication additive a également été utilisée pour soutenir des initiatives liées au patrimoine naval, notamment la production d'insignes de navires, de cloches et d'objets commémoratifs pour les unités locales et le Musée naval d'Halifax.

D'autres avancées et utilisations de la technologie dans le domaine naval sont probables. Les dirigeants de l'IMF Cape Scott sont également conscients que la recherche en fabrication additive métallique axée sur la défense menée à l'Université Dalhousie constitue un domaine d'intérêt potentiel pour l'avenir. Un tel lien pourrait éventuellement contribuer à accroître la capacité de la MRC à fabriquer des composants spécialisés au pays et à réduire sa dépendance à l'égard des pièces difficiles à obtenir.



Le NCSM Harry DeWolf revient avec un nouveau visage

Après dix mois d'absence, le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Harry DeWolf est de retour. Le premier navire de la classe Harry DeWolf de la Marine royale canadienne, les navires de patrouille extracôtiers et arctiques (AOPV), est arrivé le 14 mai 2026 à l'arsenal CSM d'Halifax, au retour de son premier carénage de cinq ans au Chantier Davie de Lévis, au Québec.

Le navire revient avec une nouvelle peinture frappante représentant un narval le long de sa coque, symbole de force, de noblesse et de détermination. Le narval reflète le lien profond du navire avec la région de Qikiqtani, au Nunavut, et l'engagement commun en faveur de l'intendance des eaux arctiques du Canada.



Auracast: Bluetooth Audio that will change the world

Dr. Peter Russell,
Hear Right Canada

Imagine these two scenarios:

1. You are on a treadmill at the gym. There are a dozen televisions in front of you, and they are all silent with captions on. With your smartphone, you connect to an Auracast television and now can stream the audio from the television to your Bluetooth earbuds.
2. You have hearing loss and use hearing aids, and you are at the airport. The loud background noise of the airport makes it difficult to hear announcements, such as flight delays. With your smartphone, you join the airport Auracast network in a similar manner to joining a Wi-Fi network. The smartphone transmits the announcements from the airport's Auracast network to your hearing aids, so you can hear the announcements easily.

How does Auracast work?

Regular Bluetooth allows a single transmitter to pair and connect to a Bluetooth device, such as a smartphone transmitting music to earbuds. In contrast, Auracast is a Bluetooth audio broadcast technology. The Auracast transmitter broadcasts the audio signal to an assistant device, such as a smartphone. The smartphone user joins the Auracast network, and then the smartphone transmits the audio signal to compatible Bluetooth devices such as earbuds, hearing aids, or speakers. The benefit of Auracast is that an unlimited number of devices within the range of the transmitter can receive the broadcasted audio.

Auracast is a game changer for people with hearing loss, even if they do not have hearing aids, but it can be used for more than assistive hearing. For exam-

ple, public venues such as sports bars, which use multiple, silent televisions will be able to broadcast the audio from the televisions to patrons using compatible smartphones and earbuds. During a flight, you will be able to share Bluetooth audio with another person while watching a movie or listening to music. At home, you will be able to stream music to synced devices throughout the house and your back deck.

Auracast networks are emerging. Public venues such as airports, classrooms and theatres will gradually offer Auracast. Likewise, newer smartphones and audio devices such as earbuds and hearing aids will gradually support Auracast using Bluetooth LE Audio. Auracast compatible hearing aids are currently available from major hearing aid manufacturers.

Auracast will change the world by allowing people with normal hearing and people with hearing loss to connect and share broadcasted audio for entertainment or for public announcements. For further information, go to the Bluetooth Auracast website at www.bluetooth.com/auracast.

About the author:

Dr. Peter Russell Au.D. is celebrating milestones of 30 years of work as an Audiologist, graduating from Dalhousie University in 1996, and 20 years as a Doctor of Audiology, graduating from the University of Florida in 2006. He is a co-owner of Hear Right Canada Nova Scotia Inc., with locations in Dartmouth, Windsor and Musquodoboit Harbour.



Shopping around for hearing aids? Free second opinion!

- Local audiologists/co-owners
- Newest hearing aid technology
- VAC & WCB provider
- New clients welcome

hear right canada

912 Cole Harbour Rd, Dartmouth NS 902-406-2413 Proudly Canadian 



Jessica Gillis prend la parole lors de la cérémonie de la Journée nationale de deuil à Province House, le 28 avril.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE



La commandante de la base de la BFC Halifax, la Capv Annick Fortin, a déposé une couronne au nom des FMAR(A) lors de la cérémonie de la Journée nationale de deuil.

RYAN MELANSON

La Nouvelle-Écosse marque la Journée nationale de deuil en rendant hommage aux travailleurs décédés

Par Griffin Bjerke-Clarke,
L'équipe du Trident

Une foule composée de représentants syndicaux, d'hommes et de femmes politiques, de travailleurs et d'autres personnes s'est rassemblée à Province House le 28 avril pour commémorer la Journée nationale de deuil.

Cette journée rend hommage aux travailleurs décédés au travail ou des suites de conditions de travail. En 2025, 22 Néo-Écossais sont décédés au travail ou à cause de leur travail, dont sept des suites de blessures traumatiques aiguës et 15 des suites de blessures chroniques. Vingt-deux drapeaux de la Nouvelle-Écosse ont été déployés lors de la cérémonie afin de commémorer chacune de ces vies perdues.

La capitaine de vaisseau Annick Fortin, commandante de la base des Forces canadiennes d'Halifax, était présente pour déposer une couronne au nom des Forces maritimes de l'Atlantique (FMAR(A)). Elle était accompagnée de

membres de l'équipe de sécurité et d'environnement des FMAR(A).

Des représentants des travailleurs et des responsables syndicaux ont pris la parole lors de l'événement. Des représentants des trois principaux partis politiques de la province se sont également adressés à la foule.

« Au nom de toute ma famille, y compris de mes parents, Blaine et Cheryl Ann Blackie, qui ont le cœur brisé de ne pouvoir être ici aujourd'hui, je tiens à présenter nos plus sincères condoléances à toutes les familles qui ont vécu une tragédie sur leur lieu de travail », a déclaré Jessica Gillis, sœur de Skylar Blackie, un pompier tué au cours d'un exercice d'entraînement.

Blackie est décédé lors d'une simulation à l'école des pompiers de Nouvelle-Écosse à Waverley, le seul centre de formation à la lutte contre les incendies de la province. Bien qu'il

ait indiqué que les extincteurs utilisés pendant la formation étaient rouillés, Blackie a reçu l'assurance qu'ils pouvaient être utilisés en toute sécurité. Il a ensuite perdu la vie à cause d'une décharge de gaz propulseur provenant de l'équipement.

« Une carrière dans la lutte contre les incendies est intrinsèquement dangereuse ; des hommes et des femmes choisissent chaque jour de prendre ces risques ; chaque quart de travail comporte un danger », a poursuivi Mme Gillis. « Mais le seul endroit où le travail ne devrait pas être dangereux est le centre de formation. C'est l'endroit où l'on doit préparer et protéger les pompiers, et non pas les mettre en danger. »

La cérémonie a également mis en lumière les effets durables des dommages psychologiques liés au travail, rappelant aux participants que les blessures au travail ne sont pas toutes visibles.

Selon un rapport publié en 2025 par le Congrès du travail du Canada, les environnements professionnels toxiques sont en augmentation dans le pays, 70 % des travailleurs faisant état d'intimidation, de harcèlement ou de violence.

La même enquête a révélé que 88 % des travailleurs concernés ont subi des conséquences professionnelles négatives après avoir signalé un comportement toxique.

« La santé et la sécurité psychologiques sont la santé et la sécurité au travail », a déclaré Bea Bruske, présidente du Congrès du travail du Canada. « Nous savons que de nombreuses blessures physiques peuvent également entraîner des dommages psychologiques ; nous savons que ces impacts sont absolument liés et qu'ils doivent être traités ensemble. »

The War Amps
You can give child amputees the artificial limbs they need to thrive.

See your impact at waramps.ca

Proven Canadian Experience. Ready to Deliver.

babcockcanada.com

Babcock



La chapelle militaire Notre-Dame-de-l'Assomption soutient la banque alimentaire du CRFM

Par le Ltv Maxwell Ojukwu, Aumônier du BTL, FMAR(A) et FOIAT

Ce printemps, le lieutenant de vaisseau Maxwell Ojukwu et l'équipe pastorale de la chapelle militaire Notre-Dame-de-l'Assomption (NDA) de Shearwater ont visité le Centre de ressources pour les familles des militaires d'Halifax et régions (CRFM H&R) et ont remis un don de 1 000 \$ afin de soutenir le programme alimentaire du CRFM destiné aux militaires en service et à leurs familles. Un don du même montant avait également été remis l'automne dernier.

Conformément à sa mission de prendre soin de ceux qui servent, la communauté de la chapelle NDA soutient le bien-être spirituel, moral et pratique des membres des Forces armées canadiennes. Ce don reflète concrètement cet engagement, en

reconnaissant que les exigences opérationnelles, les affectations, les déploiements et la hausse du coût de la vie peuvent exercer une pression importante sur les ménages militaires. En contribuant au garde-manger communautaire du CRFM, la chapelle NDA souhaite soutenir les membres et leurs familles pendant les périodes de besoin avec dignité, respect et bienveillance.

La sécurité alimentaire est un besoin fondamental, et le soutien d'initiatives qui viennent directement en aide aux membres en service constitue un prolongement naturel des valeurs de l'aumônerie : la compassion, la solidarité et le service. Le conseil pastoral et la communauté de l'aumônerie sont recon-



Des membres de l'équipe pastorale de la NDA présentent leur plus récent don à la directrice générale du CRFM d'Halifax et régions, Shelley Hopkins (deuxième à partir de la droite).

SOU MIS

naissants du travail essentiel accompli par le CRFM et de l'occasion qui leur est offerte de contribuer au soutien de la communauté de l'Équipe de la Défense. L'avantage du garde-manger du CRFM est qu'il est anonyme et confidentiel. Les membres n'ont pas besoin de s'identifier pour recevoir de l'aide.

En tant que lieu d'accueil et de service, la chapelle NDA continue de chercher des moyens concrets de soutenir ceux qui servent le Canada, tant sur le plan spirituel que matériel, et espère poursuivre son appui à l'excellent travail accompli par le CRFM.



Les stagiaires de l'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes (ERSFC) construisent des abris à Crystal City, dans la baie Resolute, au Nunavut, le 16 février.

LE CPLC MATHIEU LAVOIE

Le véritable facteur d'égalité : Ce que le Haut-Arctique nous enseigne sur la survie, l'état de préparation et la confiance

Par MND

Lorsqu'on entend parler de l'Extrême-Arctique canadien, des termes abstraits, comme la souveraineté, la stratégie et les capacités, sont fréquemment mentionnés.

Cependant, ces notions abstraites se dissipent rapidement dans la baie Resolute, au Nunavut, où la température chute souvent en dessous de moins 50°C. Les conditions glaciales de l'Arctique nous dépouillent alors de tout confort, de toute hiérarchie et de toute certitude, pour ne faire place qu'à une seule réalité intransigeante : survivre ou périr.

En février, les candidats au poste de technicien en recherche et sauvetage (SAR) de l'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes (ERSFC) se sont rendus dans le Nord pour participer à la phase arctique d'un cours d'une année, qui est largement reconnue comme étant l'une des phases d'instruction les plus exigeantes des Forces armées canadiennes.

Ils étaient accompagnés d'un petit groupe de membres du personnel de la Direction — Besoins aérospatiaux (DBA) et du Directeur — Administration du

programme de l'équipement du soldat (DAPES). Leur mission était ambitieuse : mettre à l'essai des vêtements et de l'équipement adaptés au froid, évaluer des systèmes de mobilité et, surtout, découvrir un environnement hostile à travers leur propre expérience.

Pendant deux semaines, les participants ont appris que transpirer tue plus vite qu'avoir froid, qu'on ne ressent pas la soif même lorsque l'on est en train de se déshydrater et que chaque tâche (construire des abris, trouver de l'eau, utiliser de l'équipement) exige un effort exponentiellement plus important dans le Nord. Ils ont construit des igloos, des tranchées dans la neige et des cavernes de glace. Ils ont passé des examens à la lueur d'une bougie dans des grottes creusées dans la neige. Ils ont dormi dans des abris construits à partir du paysage lui-même, tout en subissant les effets d'un vent constant, du manque de lumière naturelle et d'un isolement accablant.

Cette expérience s'est avérée tout aussi révélatrice pour les personnes qui observaient les participants. La mise à l'essai de nouvelles couches de base en laine mérinos, de toboggans de survie, de tentes, de systèmes de chauffage et d'équipements individuels ne s'est pas limitée à un simple exercice technique, mais a pris une dimension bien plus concrète. De l'équipement qui fonctionne bien dans les régions méridionales ne résiste pas longtemps dans les conditions nordiques. Les chaussures, les gants, les lunettes de protection, les systèmes d'hydratation et la compatibilité des couches de vêtements ont révélé des lacunes majeures, non pas dans la théorie, mais à travers des doigts engourdis et des orteils gelés.

Le Cplc Travis Michaud (à droite) et Serge Côté (à gauche) se préparent à présenter les composantes du nouveau système de vêtements au Centre d'entraînement des Forces canadiennes dans l'Arctique, le 16 février.

LA MAJ CHELSEA DUBEAU

L'Arctique nous enseigne plus que des techniques de survie : il nous montre à quel point l'appui et le savoir d'autrui sont importants.

Dans les conditions glaciales de l'Arctique, la hiérarchie des grades revêt beaucoup moins d'importance, car ce sont les personnes qui ont l'expérience de ce type d'environnement qui prennent les rênes : techniciens SAR, Rangers, secouristes et instructeurs dont les habiletés discrètes empêchent les petites erreurs de se transformer en blessures graves. La sécurité est une priorité absolue et les corrections sont apportées dans l'humour et la bienveillance sans aucun jugement. Dans un lieu où la moindre erreur de calcul peut rapidement avoir des conséquences désastreuses, la confiance devient une valeur très précieuse.

La présence des Rangers canadiens a fait ressortir une autre vérité, à savoir que les communautés inuites ont appris à survivre dans cette région et à y prospérer, et ce, bien avant l'apparition des politiques et des programmes. Leurs connaissances de la neige, des conditions météorologiques, des déplacements et des restrictions demeurent fondamentales et irremplaçables, et rappellent à toutes les parties concernées que la maîtrise de l'Arctique n'est pas une nouveauté et qu'elle ne doit pas être dissociée de la culture et du passé.

Pour le Canada, les implications sont claires. Le nombre de missions de recherche et de sauvetage dans le Nord est en hausse. L'évacuation médicale n'est pas garantie. Les infrastructures sont rares. Dans cet environnement, les capacités ne doivent pas être pour acquises, mais doivent être démontrées, éprouvées et maintenues.

L'expérience vécue dans la baie Resolute n'a pas seulement permis d'acquérir des données, mais aussi de forger des convictions. Les personnes qui conçoivent, fournissent et font la promotion de l'équipement ont acquis quelque chose d'indispensable : une nouvelle perspective. Le fait de faire l'expérience de la réalité des techniciens de recherche et sauvetage a permis de clarifier les priorités, de mettre en lumière les lacunes et de renforcer la raison d'être de leur travail.

Dans l'Arctique, il n'y a pas de place à l'erreur, d'où l'importance de la préparation, du travail d'équipe et d'un engagement indéfectible les uns envers les autres.

L'expression « Pour sauver des vies » n'est pas un slogan, mais une promesse mise à l'épreuve par les températures glaciales.

GET AN EXPERIENCED
SECOND OPINION ON YOUR
RETIREMENT PLAN

Gordon Stirrett
WEALTH MANAGEMENT



SPORT & CONDITIONNEMENT PHYSIQUE



Wally Buckoski assure les commentaires en direct lors du Défi de conditionnement physique à la M 2 Craig Blake 2025.

LE CPL SAMUEL MARTELL

Wally Buckoski, de Shearwater, récompensé pour ses décennies de service

Par l'équipe de Trident

Si vous avez passé ne serait-ce qu'un peu de temps à la 12e Escadre Shearwater, vous connaissez sans doute Wally Buckoski.

Pour des générations de militaires affectés à Shearwater, Buckoski est devenu l'un des visages les plus connus de l'escadre. Bien que son titre officiel soit « technicien des magasins de sport » au Centre de conditionnement physique, de sport et de loisirs de Shearwater, son influence s'étend bien au-delà du comptoir de matériel.

Qu'il s'agisse d'aider les athlètes à trouver l'équipement qui leur convient, d'organiser le matériel sportif ou de dépanner et de réparer le matériel bien après les heures de travail normales, le travail de Wally a directement soutenu d'innombrables programmes sportifs et activités de loisirs des FAC au fil des ans. Il s'est forgé une réputation de personne qui prend toujours le temps d'aider les autres et qui veille à ce que les membres bénéficient du soutien dont ils ont besoin pour se concentrer sur leurs performances et s'épanouir dans le cadre des activités du centre sportif.

Au-delà de ses fonctions quotidiennes, Buckoski est sans doute surtout connu pour être la voix dynamique qui anime de nombreux événements sportifs des Forces armées canadiennes (FAC) à Shearwater et dans toute la région d'Halifax. Fort de son expérience dans le domaine de la radio, il anime depuis des années des manifestations telles que les courses de 10 km de la Marine, le Défi de conditionnement physique à la mémoire de M 2 Craig Blake et les événements de la Mini-Coupe Grey, tout en assurant

les commentaires en direct lors d'événements sportifs des FAC.

Son enthousiasme et son talent de conteur ont contribué à rendre les sports des FAC plus attrayants et plus divertissants pour toutes les personnes impliquées.

Sa nomination au prix le décrit comme « une figure légendaire et très appréciée de la 12e Escadre Shearwater, largement reconnue depuis des décennies comme l'incarnation d'un service à la clientèle exceptionnel, de la fierté communautaire et des valeurs des programmes de soutien au personnel (PSP). »

« Connue personnellement par son prénom par des générations de membres et de dirigeants de l'escadre, Wally est indissociable de l'escadre elle-même. »

L'engagement de Buckoski s'étend également à l'ensemble de la communauté. Il soutient régulièrement des initiatives sportives locales destinées aux jeunes et consacre bénévolement son temps au Centre de ressources pour les familles des militaires d'Halifax et régions, où il aide à organiser des courses d'obstacles familiales et accueille personnellement les participants avec l'enthousiasme et les encouragements qui le caractérisent.

« Le dévouement de Wally va bien au-delà des attentes liées à son rôle. Il a maintes fois démontré un engagement sincère à aider les autres, en accordant toujours la priorité aux besoins des clients et en veillant à ce qu'ils soient traités avec respect, dignité et attention », a déclaré l'adjudant-chef Kevin Wezenbeek, ancien adjudant-chef de la 12e Escadre.



Randonnée à Cape Split avec la ligue sociale des FAC

Par l'équipe de Trident

La ligue sociale des FAC est de retour à l'une de ses destinations les plus prisées, alors que la prochaine randonnée à Cape Split est prévue le samedi 30 mai.

La ligue sociale des FAC est de retour à l'une de ses destinations les plus prisées, alors que la prochaine randonnée à Cape Split est prévue le samedi 30 mai.

Les participants pourront profiter d'une randonnée de 13,2 kilomètres à travers de superbes forêts anciennes et côtières de conifères, avec des vues

incontournables sur le bassin de Minas et la baie de Scots.

L'inscription est obligatoire et, en raison de la forte demande, cette activité est réservée aux militaires. Les frais d'inscription de 5 \$ comprennent le transport aller-retour vers le cap Split. Le bus partira de la tour Tribute à 8 h et y reviendra au plus tard à 18 h.

Pour plus d'informations, contactez Halifaxrecreation@cfmws.com.



Ouverture des candidatures pour le Programme Femmes dans le sport des FAC

Par l'équipe du Trident

Les candidatures sont désormais ouvertes pour le cycle 2026/2027 du Programme Femmes dans le sport des FAC, une initiative visant à favoriser une plus grande participation et à offrir davantage d'opportunités de leadership aux femmes dans le domaine sportif au sein des FAC.

Le programme octroie des fonds aux bases et aux escadres afin de les aider à développer des possibilités sportives locales pour les athlètes, les entraîneurs, les officiels et les participantes. Jusqu'à 3 000 \$ de financement sont disponibles chaque année par base ou escadre pour soutenir des programmes et des initiatives qui encouragent le développement des compétences et l'engagement à long terme dans le sport.

Ces fonds peuvent servir à soutenir un

large éventail de programmes et d'initiatives locaux visant à accroître la participation des femmes au sport, notamment la location d'installations, des stages d'initiation et des ateliers, des ligues intra-muros réservées aux femmes, ainsi que des séances d'enseignement ou d'entraînement organisées par la communauté. Les initiatives précédemment soutenues par le Programme Femmes dans le sport des FAC comprenaient des cours de golf, des séances d'initiation à la musculation, des programmes de natation, des entraînements de course à pied et de triathlon, des stages de hockey et de patinage de vitesse, ainsi que des ateliers d'arbitrage conçus pour initier les participantes à différents rôles dans le sport. Des achats d'équipement limités —



Les candidatures au Programme Femmes dans le sport des FAC 2026/2027 sont désormais ouvertes.

LE MAT 1 FILIP OPACIC

jusqu'à 500 \$ par base ou escadre, sous réserve d'approbation — peuvent également être financés lorsqu'ils sont directement liés à une initiative approuvée.

Les militaires ayant des idées de programmes sont encouragés à postuler de leur propre initiative ou par l'intermédiaire d'un membre du personnel local du PSP chargé du conditionnement physique et des sports. Toutes les demandes seront transmises par l'intermédiaire d'un responsable du conditionnement physique, des sports et des loisirs du PSP ou d'un coordonnateur des sports désigné, qui pourra également aider les militaires dans le processus de candidature et l'élaboration de leurs idées de programmes.

Les candidatures pour le cycle de financement 2026/2027 sont désormais

ouvertes ; la date limite de dépôt des dossiers est fixée au 27 février 2027. Le programme soutient des activités se déroulant tout au long de l'année, mais toutes les initiatives approuvées pour 2026/2027 devront être achevées au plus tard le 31 mars 2027.

Les candidats peuvent remplir le [formulaire en ligne](#) et obtenir de plus amples renseignements sur la [page du programme](#) du site Web des Services de bien-être et de soutien moral des Forces canadiennes.

Pour toute question concernant le processus de candidature ou la programmation à venir, veuillez contacter votre coordonnateur sportif PSP local ou Jessica Crouch au QG de Sports des FAC : crouch.jessica@cfmws.com.

RUGBY FÉMININ DES FAC

L'ÉQUIPE FÉMININE DE RUGBY DES FORCES ARMÉES CANADIENNES CHERCHE À RECRUTER.



Les joueuses pourraient avoir la chance de représenter les FAC lors d'un match test international, en tant que première partie de l'équipe féminine du Canada à XV!

Les détails concernant les sélections et les camps de développement seront annoncés sous peu.

SI VOUS ÊTES INTERESSÉE À JOUER, ENTRAÎNER OU GÉRER, INSCRIVEZ-VOUS ICI.



Si vous avez des questions, vous pouvez nous contacter:
Abby.Crawford@forces.gc.ca
Kelsey.Ready-Pilon@forces.gc.ca

CFB Halifax Advertising & Sponsorship Opportunities Available

Please contact
Peter.McNeil@forces.gc.ca
(902) 401-0052



CFMWS.CA/HALIFAX [f](#) /PSPHALIFAX